



Hugues Royer

MYLÈNE

BIOGRAPHIE

Flammarion

MYLÈNE

Du même auteur

Mille et Une raisons de rompre, Zulma, 1998.

Mémoire d'un répondeur, Le Castor Astral, 1999.

La Vie sitcom, Verticales, 2001.

Comme un seul homme, La Martinière, 2004.

Ma mère en plus jeune, Le Cherche-Midi, 2006.

Daddy Blue, Le Cherche-Midi, 2007.

La Société des people, essai, Michalon, 2008.

Hugues Royer

MYLÈNE

Biographie

Flammarion

© Flammarion, 2008.
ISBN : 978-2-0812-2125-3

À Papa...

« La vie des autres m'intéresse
beaucoup plus que la mienne. »
Mylène Farmer

Prologue

Trop tard. Il n'y a plus un seul coffret au premier étage de la Fnac Saint-Lazare. En ce lundi 25 août 2008, le magasin a exceptionnellement ouvert ses portes dès neuf heures du matin. Mais trop tard. La vingtaine de collectors de l'album *Point de suture* mise en vente s'est arrachée en moins de trente secondes, me dit-on. Il est neuf heures dix. Je m'engouffre dans le métro et file en catastrophe vers la Fnac des Ternes. Elle n'ouvre qu'à dix heures. J'attends une demi-heure devant les grilles de l'entrée. Là, j'ai toutes mes chances. Je plaisante avec une fille qui a réussi à se procurer le coffret tant convoité, mais qui veut en acheter un autre pour un ami – louable intention. « Il contient une aiguille et une pince à suturer », me dit-elle, enthousiaste.

À l'heure dite, dès que les grilles commencent à remonter, une trentaine de personnes se ruent vers l'intérieur. Bien décidé à mettre la main sur le précieux trésor, je prends l'escalator et m'élançe jusqu'au deuxième étage. Las, point de collectors sur les présentoirs. « Ils sont au rez-de-chaussée », nous indique un vendeur, constatant la panique qui s'empare des clients. Je redescends aussitôt sans traîner, tourne et vire à la recherche des boîtiers métalliques couleur argent. En vain. J'aperçois un présentoir vide. Les coffrets se trouvaient-ils ici ? En quelle quantité ont-ils été livrés au magasin ? Comment ont-ils pu se

Mylène

volatiliser aussi vite ? Autant de mystères que je ne résoudre pas. Je repars bredouille. Furieux et frustré.

*

Pourquoi le nier, j'aime Mylène. Depuis 1989, au moins. Depuis qu'elle a posé cette question qui m'obsédait déjà à l'époque : « À quoi je sers ? » Je débutais alors dans l'enseignement et partageais bien des doutes existentiels avec les élèves de terminale qui découvraient la philosophie par mon intermédiaire. À bien y réfléchir, pourtant, mon mal vient de plus loin. Trois ans auparavant, j'avais été intrigué par le clip de *Plus grandir*, par cette femme brune et frêle qui promenait sa poupée en poussette dans les allées d'un cimetière pour la conduire sur sa propre tombe. Déjà, je m'étais dit : voilà une artiste qui détonne. Par la suite, initié par une amie qui ne jurait que par elle, j'ai succombé à mon tour. J'ai attendu ses albums comme autant de pièces formant un puzzle inachevé. Je me suis suspendu à son filet de voix comme à la parole d'une sœur. J'ai puisé dans certains textes des consolations provisoires à un mal de vivre qui, aujourd'hui encore, m'étreint parfois comme un baiser au goût morbide. Amélie Nothomb a raison de dire que Mylène aide « bien des personnes dans leur vie ». En pointant ses propres fêlures, ce sont les nôtres qu'elle nous renvoie, comme dans un miroir. En cela, elle remplit le rôle le plus précieux qui incombe aux artistes : non pas simplement nous divertir en nous faisant sortir de nous-mêmes, mais nous conduire à l'intérieur de nous-mêmes pour nous aider à mieux nous comprendre et nous accepter.

*

Être fan suppose, toutefois, une soumission qui m'est impossible. Mylène n'est pas ma colonne vertébrale, je tiens debout sans elle. Amateur, c'est autre chose. Ça n'exclut pas de garder un certain sens critique. Malgré l'exigence de

Prologue

qualité qui traverse sa carrière depuis ses débuts, tout ce que publie la chanteuse n'emporte pas mon adhésion béate. Il m'arrive même d'être exaspéré par une forme de complaisance dans l'exposé de la souffrance. Mais ces petits agacements n'ont jamais suffi à me détourner d'elle. Si elle exerce un tel pouvoir de séduction sur moi comme sur tant d'autres c'est, bien au-delà de l'indéniable sex-appeal qui la rend si désirable, parce qu'elle offre à qui veut l'entendre un univers rare autant que complexe.

Et c'est là qu'il faut être vigilant, éviter le piège des clichés. Car depuis plus de vingt ans qu'elle fait carrière, Mylène est l'objet d'une rhétorique stérile qui l'a enterrée vivante dans une posture d'icône. Pour résumer : « C'est une star inaccessible, secrète, mystérieuse qui n'aime pas se livrer à la presse ; une diva sulfureuse adulée par des fans hystériques ; ses clips forment un cocktail de sang, de religion et de mort ; ses concerts ressemblent à des messes ; elle offre des shows à l'américaine, c'est notre Madonna française. » Si rien de tout cela n'est totalement faux, on conçoit bien qu'un tel laïus, aussi hagiographique soit-il, porte en germe un risque de fossilisation. Les biographies nombreuses déjà publiées à la gloire de la chanteuse semblent retracer une histoire qui s'est figée à force d'être réécrite dans les mêmes mots. Voilà pourquoi il importe de dépoussiérer un mythe qui sent déjà la naphthaline. Oui, il est urgent de retrouver le souffle de Mylène derrière la machine de guerre Farmer.

*

Mylène Farmer, c'est bien davantage qu'une discographie. C'est un monde qui s'ouvre. Un livre sans fin qui en contient d'autres. Il faut insister sur ce point : en multipliant les références littéraires, la chanteuse aspire son public vers le haut. Pour celui qui la suit, c'est une source de richesse intarissable. Si la chanteuse a pu échapper à la banalité ambiante et se forger une mythologie singulière,

Mylène

c'est parce que son œuvre ressemble à un labyrinthe. Ne faut-il pas accepter de se perdre si l'on veut conserver une chance de se trouver ?

« J'aime l'idée que chacun puisse y puiser ce qu'il a envie d'y puiser, et se raconter, dans le fond, sa propre histoire¹ », dit-elle à propos de ses chansons. On comprend mieux, dès lors, la sainte horreur de la justification qu'elle revendique depuis ses débuts. L'essentiel, n'est-ce pas cette relation profonde qu'elle a nouée avec son public ? Si les gens se déplacent en masse pour venir l'applaudir lors de ses shows pharaoniques, c'est en réalité avec chacun des spectateurs qu'un lien se tisse. L'immensité d'un Bercy n'empêche pas une forme d'intimité. En laissant sa « voix d'ange déchu » – comme la qualifie joliment Salman Rushdie – lui souffler des mots à l'oreille, chacun puise ce qu'il est venu chercher. « Pourquoi percer l'hymen si fragile de notre relation que je devine fusionnelle² ? », écrit Mylène en guise de préface au livre de Claude Gassian qui immortalise ses derniers concerts à Paris-Bercy. Loin de moi l'idée, à travers ces pages, de briser un lien aussi unique. Dans ce monde paradoxal où l'essor des technologies vouées à la communication engendre plus de solitudes que jamais, Mylène n'a plus à se demander à quoi elle sert. Être là pour nous, ce n'est pas rien du tout.

« Pourquoi moi ? »

Plus fort que Madonna. La presse n'en finit pas de commenter l'exploit. Les places pour la prochaine tournée se vendent comme des petits pains. Le 28 avril 2008, jour de l'ouverture des guichets, la totalité des 80 000 places du concert au Stade de France, qui aura lieu le 12 septembre 2009, soit plus d'un an après, s'arrachent en deux heures. Pour satisfaire les fans frustrés, une autre date est ajoutée. Cette fois, le show affiche complet en une heure et quinze minutes. Record battu ! Dès lors, Thierry Suc, tourneur et manager de Mylène, peut annoncer que la star se lancera dans une vaste tournée en France, en Belgique et en Suisse. Le 23 mai 2008, lorsque les billets sont disponibles, l'hystérie atteint son comble. En vingt-quatre heures, 100 000 places sont prises d'assaut. Quant au concert du 4 septembre 2009, à Genève, il affiche, à son tour, complet en un temps record.

« Nous avons tous été très, très émus. Et Mylène en premier lieu, évidemment, commente alors Thierry Suc. Tous ces gens qui se sont déplacés, qui ont attendu, qui parfois n'ont pas eu de place. C'est la preuve d'un amour réel du public, d'une relation unique et inexplicable. » Au printemps 2008, c'est le manager de Mylène qui est chargé d'assurer la promotion de la tournée. C'est lui qui accorde les interviews à la presse régionale, tandis que la chanteuse,

Mylène

fidèle à elle-même, se tait. « Je pense que Mylène a duré parce qu'elle n'a jamais cherché à expliquer ou expliciter ce qu'elle fait. Elle livre les choses, c'est tout. Et son public les reçoit. Elle fédère l'amour des gens comme personne. En France, aujourd'hui, il y a Johnny et Mylène. »

Thierry Suc n'a pas tort. En inscrivant son parcours dans la durée, alors que tant d'autres artistes ont sombré dans l'oubli, Mylène s'est forgé une légitimité. Elle est devenue un monument de la chanson. Aussi n'est-il pas étonnant que le grand public lui rende visite sur scène comme on honore un fleuron du patrimoine national. C'est la famille au grand complet, toutes générations confondues, qui va à un concert de Mylène, afin d'entendre ses tubes incontournables, *Libertine*, *Sans contrefaçon* ou *Désenchantée*. Pas sûr, en revanche, que la majorité des spectateurs connaissent par cœur les chansons du nouvel album, *Point de suture*.

*

« Après vingt ans de chansons et de scène, je mesure le succès à l'envie du public qui n'a jamais cessé. Cela est essentiel à mes yeux ¹ », a récemment déclaré la chanteuse lors d'un entretien à *Paris Match*. Pourtant, Mylène le sait, le succès n'est jamais acquis. Redoutable position que d'être la première de sa catégorie, la chanteuse qui vend le plus d'albums dans l'Hexagone depuis deux décennies. À chaque fois, il lui faut remettre son titre en jeu. Voilà pourquoi il lui arrive de s'étonner, avec une humilité non feinte, fût-ce devant treize mille témoins, d'être toujours au sommet.

Palais omnisports de Bercy, mardi 17 janvier 2006. Mylène donne le quatrième des treize concerts qui font l'événement en ce début d'année. Elle se tient debout au centre de la scène, au côté d'Yvan Cassar, qui l'accompagne au piano pendant la séquence des ballades. Le recueillement est à son comble. Soudain, au beau milieu de *Rêver*, elle s'interrompt pour confier quelques mots au public, murmurés d'une voix

« Pourquoi moi ? »

étranglée de petite fille. « Vous n’imaginez pas l’émotion que ça donne. Je n’arrive pas à dormir en ce moment, je me demande pendant des heures “pourquoi moi” ? »

*

« Pourquoi moi ? » C’est toute la question, en effet. Comment expliquer que Mylène Farmer soit la seule rescapée, côté filles, des chanteuses ayant commencé leur carrière dans les années 1980 ? Et, surtout, par quel prodige a-t-elle réussi à relever ce défi qu’elle aurait, à l’âge de quatorze ans, lancé à ses camarades : « Je deviendrai quelqu’un » ? L’ambition, aussi démesurée soit-elle, n’explique pas tout, même lorsqu’elle est partagée avec un Pygmalion génial. Il faut croire que, depuis ses débuts, un ange veille sur elle. Qu’il la préserve des erreurs qui, à maintes reprises, auraient pu lui être fatales.

En 1984, Laurent Boutonnat et Jérôme Dahan envoient la maquette de *Maman a tort* à de nombreuses maisons de disques, mais se heurtent à un refus unanime. Ils auraient pu en rester là, choisir une autre interprète, ou même renoncer à la chanson – Boutonnat rêve surtout de cinéma –, mais non. Têtus, ils décident de réexpédier la même version en prétendant qu’il s’agit d’un « mix ». Un mensonge qui fait mouche : François Dacla, chez RCA, mord à l’hameçon. Et Mylène enregistre son premier 45 tours. Un succès d’estime qu’elle a bien l’intention de réitérer. « On dit souvent qu’il est difficile de durer, moi je mise sur une carrière et je préfère y croire, je cherche la continuité². »

Pourtant, après l’échec cuisant de son deuxième single, *On est tous des imbéciles*, l’aventure aurait pu s’arrêter là. Mylène doit trouver une nouvelle maison de disques. Le métier lui accorde une seconde chance : Alain Lévy, chez Polydor, qui semble croire en son avenir, lui permet d’enregistrer son premier album. Tout pourrait sembler idyllique, sauf que le choix de *Plus grandir* comme single, imposé par le patron, risque une fois encore de faire capoter la

jeune carrière de Mylène. Une grave erreur, selon Laurent Boutonnat et Bertrand Le Page, le manager de la chanteuse, qui misent beaucoup sur *Libertine*. « Nous sommes tous fiers de cette chanson, persuadés d'avoir le grand succès du disque, racontera Jean-Claude Dequéant, le compositeur. Le choix d'Alain Lévy a failli tout compromettre. Finalement, c'est le lancement de *Libertine* qui fera décoller l'album. C'est là que tout démarre vraiment, mais au bord du désastre³. »

Et encore, le succès de *Libertine* va en partie reposer sur le choc provoqué par le clip. Sans le soutien de ce petit chef-d'œuvre de raffinement pervers, qui surclasse toutes les productions de l'époque, peut-on imaginer que la chanson aurait connu un destin aussi prodigieux ? Le comble, c'est que ce court-métrage n'a pu être financé que grâce au soutien bénévole de Movie Box, une société de publicité où Laurent Boutonnat avait quelques amis. Toute l'équipe du clip, acteurs et techniciens, a accepté de participer à l'aventure sans la moindre rémunération.

*

Bien plus tard, même solidement accrochée à la première place, la star va devoir mobiliser toutes ses forces pour sauvegarder cette couronne si chèrement acquise. Ainsi, pour *Anamorphosée*, en 1995, son retour, trois ans après le carton de l'album *L'Autre*, est en passe de virer au cauchemar. Entre-temps, l'échec du film *Giorgino* a changé la donne. Tout le métier pense que Mylène est « finie », qu'elle va dévisser comme une Jeanne Mas avant elle. De fait, lorsque sort l'album *Anamorphosée*, en pleine vague Céline Dion, qui triomphe avec l'album *D'eux*, concocté par Goldman, Mylène a perdu du terrain. Contrainte de sortir de sa réserve, elle participe à plusieurs émissions de télévision. Surtout, elle entreprend une tournée flamboyante qui va lui permettre de reconquérir son public. Un

« Pourquoi moi ? »

an et demi après sa sortie, l'album se hisse enfin en tête des ventes. Une fois de plus, Mylène a échappé au naufrage.

*

« Si je dois tomber de haut / Que ma chute soit lente », chante-t-elle dans son plus grand tube, *Désenchantée*. Il semble bien que cette grâce lui ait été accordée. Appelons cela la chance ou le destin. Mylène est trop romantique dans l'âme, en effet, pour ne pas croire en sa bonne étoile. « Il y a les élus et les autres, dit-elle. De cette élection peut naître soit une grande élévation, soit l'abîme le plus profond. Certaines choses nous sont données, à nous de les enrichir⁴. » Malgré tout, elle ne cesse de douter. L'avenir n'est jamais acquis. Chaque album, chaque tournée représentant un nouveau pari qui n'est jamais gagné d'avance. Et l'ivresse des sommets rend encore plus vertigineuse la peur de dégringoler.

Après un quart de siècle, elle est toujours là. Et, contrairement à une rumeur persistante qui lui prête l'intention de prendre sa retraite dans un proche avenir, Mylène semble bien décidée à exercer ses talents aussi longtemps que le public l'encouragera dans cette voie. D'ores et déjà, le formidable succès annoncé de sa tournée 2009 résonne comme un retentissant pied de nez à tous ceux qui, nombreux dans le métier, ont cent fois prédit sa chute.

Table

Prologue	11
1. « Pourquoi moi ? »	15
2. De l'inconvénient d'être née.....	21
3. La neige qui recouvre tout.....	27
4. Une timidité malade.....	31
5. « Fille manquée »	37
6. La veine artistique.....	43
7. « Être indépendante ».....	49
8. La muse et le Pygmalion	55
9. Et Mylène devint Farmer	65
10. Occuper le terrain.....	71
11. Pourvu qu'elle soit rousse.....	77
12. Créer une image	83
13. Mylène est Libertine	89
14. Provoquer pour exister	97
15. Never explain	103
16. Dernier sourire.....	109
17. Je t'aime mélancolie	115
18. « On va le payer très cher ».....	123
19. L'exil américain	131
20. L'épreuve du miroir	139
21. Ce que Mylène veut... ..	145
22. La lectrice cannibale	151
23. « Oui, je suis narcissique »	157
24. Le bestiaire farmerien	165

Mylène

25. Un corps parfait.....	171
26. Les mots sont nos vies.....	177
27. Dieu ou l'angoisse du vide	185
28. Naissance d'une femme	191
29. Tout contrôler.....	197
30. « C'est un ami, c'est lui ».....	207
31. Dans la main d'Isis	217
32. « Rentrez chez vous, il fait froid »	223
33. « Je m'ennuie »	233
34. Le business Farmer	239
35. « Tendre et drôle »	249
36. Peut-être lui	257
37. Icône gay	263
38. La voix d'un ange déchu	269
39. Tourner la page	275
40. Un mythe de son vivant.....	283
41. Le risque de l'absence	289
42. Si vieillir lui était compté	295
Remerciements.....	303
Les records.....	305
Discographie sélective.....	307
Index des chansons citées	329
Notes	333